

ENCYCLOPÉDIE MÉTHODIQUE.

A R T S

ET

MÉTIERS MÉCANIQUES,

DÉDIÉS ET PRÉSENTÉS

A MONSIEUR LE NOIR, CONSEILLER D'ÉTAT,
ANCIEN LIEUTENANT GÉNÉRAL DE POLICE, &c.



A P A R I S,

Chez P A N C K O U C K E, Libraire, hôtel de Thou, rue des Poitevins ;

A L I É G E,

Chez P L O M T E U X, Imprimeur des États.

M. D C C. L X X X V I I I.

AVEC APPROBATION, ET PRIVILÈGE DU ROI.

V I O L O N C E L L E .

Cet instrument a succédé à la basse pour accompagner dans les concerts ; il est fait comme le violon , excepté qu'il est beaucoup plus gros , & se tient entre les jambes.

Le P. Tardieu de Tarascon , frère d'un célèbre maître de Chapelle de Provence , l'imagina vers le commencement de ce siècle. Il le monta de cinq cordes ainsi accordées.

Bourdon ,	ut.
Deuxième ,	sol.
Troisième ,	re.
Quatrième ,	la.
Chanterelle ,	re.

D

Il fit une prodigieuse fortune avec cet instrument, dont il jouoit bien.

Quinze ou vingt ans après, on réduisit le violoncelle à quatre cordes, en lui ôtant sa chanterelle *re*.

Voici les proportions du violoncelle prises sur un modèle de *Stradivarius*.

Hauteur des éclisses toutes finies sur le manche.

En bas, cinq pouces moins un quart.

En haut, quatre pouces & demi.

Hauteur des voûtes, fond & table.

Le fond doit avoir treize lignes de voûte, toute finie.

La table quinze lignes, toute finie.

Position des ouies.

Distance du bord de la table en haut, au point fixe de la position du chevalet, quatorze pouces huit lignes.

Partie du manche.

Le manche doit avoir dix pouces deux lignes de longueur, tout posé.

L'excédent du manche au dessus de la table, neuf lignes.

Longueur & largeur de la touche.

La longueur de la touche doit être de dix-neuf pouces.

La largeur en haut doit être de quatorze lignes, en bas deux pouces un quart.

La hauteur du chevalet doit se prendre sur l'instrument. Elle n'est pas fixe. C'est suivant la qualité du bois qu'on doit la fixer.

Suivant un principe raisonné, les épaisseurs qu'on adopte d'après le jugement qu'on a fait de la qualité du bois, doivent être divisées en quatre parties.

Le haut, le bas & le milieu, doivent être divisés en deux parties; le côté de l'ame plus épais que le côté de la barre; le bas de l'instrument plus épais que le haut, attendu que la table pose sur l'instrument: si elle étoit également épaisse en haut qu'en bas, la partie du haut étant moins large que celle du bas, la partie du haut seroit roide & le bas trop élastique; ce qui feroit une inégalité très-contraire à la bonté de l'instrument.

Il seroit à désirer que chaque luthier voulût bien n'avoir que les mêmes proportions; les professeurs & leurs élèves trouveroient moins de difficultés à jouer de cet instrument.

Un article essentiel, c'est le choix des cordes; trop grosses, elles ne vibrent point, affourdissent l'instrument, & à la longue leurs tensions & leurs poids affaiblissent la table supérieure; trop fines, on ne peut rendre que des sons aigus, & on ne peut éviter un raclement perpétuel.

Pour obvier à ces deux inconvénients, il faut une monture entre le fort & le foible.

Les vraies cordes sont celles de Naples, claires, transparentes, sans nœuds dans leur longueur, bien proportionnées l'une pour l'autre, à cause de la justesse des quintes & octaves, d'où dépend tout.

L'accord est de quinte en quinte *la, re, sol, ut*, que l'on appelle vulgairement chanterelle, seconde, troisième, bourdon.

Le tempérament de l'accord ne doit jamais être forcé par les quintes. Le rapport des octaves en fait preuve. On ne sauroit trop s'y appliquer pour la parfaite justesse.

Position de la main gauche.

Elle doit être posée à trois doigts de distance du fillet, la main très-ouverte, les quatre doigts très-arrondis de la première phalange, afin d'attaquer la corde, toutefois sans force ni roideur; ce qui s'appelle le *tact*. On ne sauroit trop observer que c'est une partie essentielle pour bien jouer de l'instrument.

Il faut que cette main soit libre dans la rondeur du manche, afin que les mouvemens des démanchemens ne soient ni altérés ni retardés, observant que le pouce doit suivre & être posé vis-à-vis le deuxième doigt; ce qui forme une marche naturelle pour descendre & monter librement sur le manche.

Position de la main droite.

L'archet est la partie la plus difficile à acquérir, tant pour l'articulation, l'ensemble des deux mains, les divisions pour les différentes articulations, que l'expression des sons.

La façon de tenir l'archet est de poser la main sur la baguette au dessus de la hausse, observant que le premier doigt soit alongé & plié sur cette baguette, le pouce vis-à-vis le second doigt, sans l'appuyer, pour éviter la roideur, n'oubliant jamais d'observer que le poignet en poussant doit être élevé, & en tirant creusé.

La difficulté de l'articulation est l'ensemble des deux mains; c'est à quoi on ne peut trop s'exercer. (*Essai sur la Musique.*)